

— Pie X devait parler et voulait parler. Les écarts de la République, disons mieux, ses crimes, lui en fournirent plusieurs fois l'occasion, et de manière assez claire. Mais ceux qui tenaient pour l'ancienne formule ne voulaient rien entendre. Récemment encore M. Piou, après le discours du colonel Keller, répétait et s'efforçait de démontrer que rien n'était changé dans les directions pontificales. Cependant les affirmations de divers évêques répétant des paroles de Pie X semblaient en contradiction avec cette thèse. Aussi *La Croix*, dans un article aussi curieux à lire que difficile à faire, s'efforçait de contenter les deux parties en disant que si les évêques avaient raison M. Piou n'avait point tort. C'était prolonger inutilement une équivoque qui pouvait devenir dangereuse et Pie X a parlé par la bouche de son secrétaire d'Etat. « Vos paroles, écrivit à M. Keller le secrétaire d'Etat de Sa Sainteté, en effet répondent complètement aux désirs et aux vœux du Souverain-Pontife, qui est heureux de leur donner sa pleine et complète approbation. Rien ne lui paraît plus opportun et plus pratique que d'appeler tous les gens de bien à s'unir sur le terrain nettement catholique et religieux, conformément aux directions pontificales ». A vingt-cinq ans de distance, le comte de Mun se trouve avoir raison ; mais au lieu d'un parti catholique à former, c'est la religion catholique que tous doivent défendre. Désormais il n'y a plus d'équivoque. Il faut s'unir sur le terrain religieux ; et nul catholique ne saurait refuser son adhésion pleine et entière à un programme auquel sa foi l'oblige à se rallier.

— La réforme des Séminaires en Italie ne touchait point à l'enseignement du clergé à Rome. Le pape s'était réservé cette question qui était difficile, délicate et soulevait de nombreux problèmes de droit et de pratique. De droit, parce que ces différents collèges étaient fondés par des bulles pontificales, avec des privilèges que l'antiquité rendait vénérables. De pra-

tique, parce qu'il fallait auquel les Romains n'é-

— De nombreuses études probables que le Souverain Romain de l'Apollinaire et le collègue Capranica et petits séminaires de ses élèves jusqu'en philosophie à ce moment et les conférences offrirait de grande vue de l'enseignement plus marquants : le meilleur choisi, mieux payé ; le meilleur que classe, l'émulation de la formation de prêtres de la science. Mais comme qu'il est malaisé de discuter les différents projets du Souverain-Pontife qui vaut tous ceux dont on parle de destination spéciale, comme il est. Toutes les Ecosse, Anglais, Irlandais la Constitution *Sapient* donnés à une autre advenirait de l'Académie jeunes diplomates. De premier parce qu'elle moins, au but qui l'a-

— Sous l'impulsion de la panie va se réunir sous et en présence d'un d